

PAPIER MACHINE

QUI NE
DIT MOT
CONSENT

APPEL A CONTRIBUTION

« *Papier Machine* est une publication hybride qui paraît deux fois dans l'année. Pour chaque numéro, le comité éditorial choisit un mot qui sera l'origine de tout le reste, la source d'inspiration de toutes les contributions.

Mot, n. m. : « Son ou groupe de sons articulés ou figurés graphiquement, constituant une unité porteuse de signification à laquelle est liée, dans une langue donnée, une représentation d'un être, d'un objet, d'un concept, etc. » (Trésor de la langue française en ligne.)

Choisir un mot, c'est se pencher au ras des pâquerettes et cueillir la matière première de nos langages, c'est le considérer comme l'atome *du* langage. Les mots sont des portes ouvertes, quand ils ne sont pas des prisons dont les murs sont formés par les sédimentations de leurs histoires locales. Choisir un mot c'est observer la roche sémantique, se focaliser sur notre rapport au réel et le voir de plus près, c'est-à-dire soit plus gros, soit plus flou, mais rarement plus net.

[...]

contact@papiermachine.be

Choisir un mot comme contrainte créative, c'est mettre au jour ces liens prétendument figés qui lient le mot et la chose, créer des interstices dans le réel et y organiser une fête. »

[EXTRAIT DU MANIFESTE DE PAPIER MACHINE disponible sur www.papiermachine.be].

Pourquoi une telle publication ?

À la dictature de la polémique vaine, nous voulons opposer le temps, la réflexion et le jeu comme un ensemble de devoirs sans leçon. Expectorer des idées de nos esprits afin de mettre en valeur d'autres cultures que celle de l'instant.

Papier Machine se veut poétique, considérant la poésie non pas (seulement) comme un genre, mais comme un rapport au monde, une direction à suivre. « La poésie ne veut rien prouver du tout » écrivait Paul Ricœur (*La Métaphore Vive*, 1975). Nos contributeurs-trices cherchent à poétiser le réel, ce qui ne revient pas à en fixer une image définitive, mais à capter son mouvement, sa complexité, sa diversité.

Papier Machine invite à participer toutes celles et ceux qui ont le questionnement exigeant et le langage curieux ; toutes celles et ceux qui veulent expérimenter la confrontation des discours, leur porosité, avec l'outil qui leur est propre, quel qu'il soit.

Ça vous inspire ?

Si vous lisez ces lignes, c'est que nous avons envie de vous voir habiter les pages du dixième numéro de *Papier Machine*, si de surcroît elles vous parlent, alors suivez le guide !

Que peut-on proposer ?

Une contribution unique et inédite, concoctée à une, deux, trois, quatre (etc.) mains, à partir du mot qui a été choisi pour le numéro. Dans les deux cas, le format/la forme est totalement libre, elle doit simplement pouvoir s'imprimer sur une, deux, trois, quatre, cinq ou six de nos pages qui ont toutes un format de 19x27cm (qui chacune sans image abrite autour de 3900 caractères).

Un mot n'est pas un thème.

Qu'est-ce qu'un mot ? Un mot c'est un son, un signe, une signification, une référence, une inférence, un pense-bête, un mémo, un nom propre, un nom sale, une image, un reflet, un miroir, un leurre, une étiquette, une prise de pouvoir, un souvenir, un symbole, un terrain de jeu, un fil conducteur, une piste, un indice, une entrée en matière, un fétiche, une marotte, une carotte, un bâton, un stigmat, une identité, etc.

Il vous projette dans le champ du métaphorique, du visuel, du sonore, du symbolique, de

l'interprétatif, de l'évocatif, du sociologique, de l'anthropologique, du scientifique, du politique, du linguistique, etc.

Le mot que nous choisissons puis proposons est un mot-étincelle, sur lequel vous pouvez rebondir, vous dégourdir pour mieux prendre la tangente par les chemins de traverse. Il n'a pas besoin ni ne doit apparaître, il ne sera que plus beau si on le voit à peine.

Le mot choisi pour le numéro 10 (printemps 2020) :

LOUPE

Notez bien que le mot ne doit pas *nécessairement* apparaître dans votre contribution.

Sa présence implicite ou son absence explicite, selon qu'on aime voir le verre bu ou à boire, pourrait même nous éviter la nausée. On n'abuse pas des choses qu'on aime. (Si vous n'êtes pas d'accord avec cette dernière affirmation, vous pouvez n'en faire qu'à votre tête, nous n'en sommes pas sûrs non plus). En revanche le mot ne pourra définitivement pas apparaître dans votre titre. (Non, n'insistez pas ce n'est pas négociable.)

Comment seront choisies les contributions ?

Le choix des projets portera dans un premier temps sur le degré de joie ressentie à la découverte de la production (NB : la joie peut être triste), sur la relative accessibilité du projet proposé (nous nous adressons *a priori* à tout type de lecteurs), et le respect d'un équilibre général entre les contributions au sein de chaque numéro. Nous porterons une attention particulière à la dimension aboutie du projet proposé et à l'engagement de son auteur·rice·s.

Conditions de publication :

Bashibouzouk est une association à but non lucratif (asbl) et l'ensemble du comité éditorial travaille bénévolement. Jusqu'à maintenant, les contributions ont été réalisées bénévolement. L'argent récolté par l'asbl (ventes, subsides) sert à financer une très belle impression et un travail poussé de graphisme (90%), le reste étant utilisé pour divers frais administratifs et l'envoi des revues à nos lecteur·rice·s aux quatre coins de la francophonie. *Papier Machine* est vendu dans des librairies et autres institutions culturelles de Belgique, France, Suisse et Québec. Son prix est de 18€. La remise accordée aux libraires se situe entre 30 et 40%.

Nous souhaiterions vivement pouvoir rémunérer nos contributeurs·trice·s, mais il ne nous est pas encore possible de garantir une telle rémunération au risque de mettre en péril la viabilité économique de la revue. Chaque contributeur·trice se verra offrir le numéro de

Papier Machine auquel ille a contribué·e. Chaque contributeur·trice garantit le caractère inédit et une exclusivité provisoire, et à géométrie variable, de la création proposée.

« Nouvelle orthographe » et écriture inclusive :

Depuis notre numéro 7, nous avons choisi d'adopter la réforme orthographique de 1990. Malgré notre attachement à tout un tas d'accents et de graphies archaïques (oignons, îles, goût... pour ne citer qu'eux !), nous corrigeons tous les textes selon ces règles parce qu'elles répondent d'une logique qui participe selon nous à libérer la langue des règles trop contraignantes, souvent arbitraires, parfois même excluantes, qui la régissent, et sommes prêt·e·s à y laisser certains de nos chapeaux préférés. Cette réforme, bien qu'imparfaite, nous semble importante dans ses intentions. Souvent méprisée, le plus généralement ignorée, nous avons décidé de la soutenir.

Par conséquent, il nous semble important d'appliquer à l'ensemble de la revue pour lui donner de la force et en rendre la lecture cohérente.

Dans une logique similaire, souhaitant participer à une évolution de la langue parlée et écrite qui permettrait d'accompagner un rééquilibrage des relations de pouvoir, nous essayons d'appliquer au sein de la revue une écriture inclusive sur les textes que nous produisons nous-mêmes. Nous avons choisi certaines règles et méthodes qui nous semblaient pertinentes, lisibles, importantes. Considérant ce processus de transformation de la langue indispensable mais encore au stade exploratoire, nous ne l'imposons pas aux textes qui nous sont fournis. Néanmoins, nous encourageons les contributeur·rice·s à s'en emparer et sommes tout disposé·e·s à en discuter, en débattre et vous conseiller dans ce sens, si nécessaire.

D'autres exigences relatives à la publication d'une contribution, qu'elles soient formelles ou administratives, devront être discutées au cas par cas et nous nous engageons à tout faire pour respecter celles-ci, dans la mesure où elles entrent dans le cadre du projet global. Nous porterons une attention particulière à respecter l'intégrité et la valorisation des projets de nos contributeurs·rice·s.

CALENDRIER

Courant février : envoyer une intention, une piste, une vision du format et de la réalisation finale (sujets, moyens, forme finale, ton, domaines abordés...) et surtout un « J'en suis ! », enthousiaste et déterminé. Et idéalement :

1^{er} mars 2020 : envoyer une étape de travail ou une proposition plus détaillée incluant :

- le ou les format(s) (textes et/ou images, photos, textes) et d'éventuelles exigences de présentation que nous essayerons de respecter au mieux ;
- la longueur/volume du projet final (le plus précisément possible).

1^{er} avril 2020 : date limite de présentation de votre contribution finale pour relecture.

Avril 2020 : édition des contenus et mise en page.

Mi-mai 2020 : parution de la publication et diffusion !

CONTACTS

www.papiermachine.be
contact@papiermachine.be
+32(0)485 83 58 11

Bashibouzouk ASBL
91 rue d'Espagne – 1060 Bruxelles
Belgique
